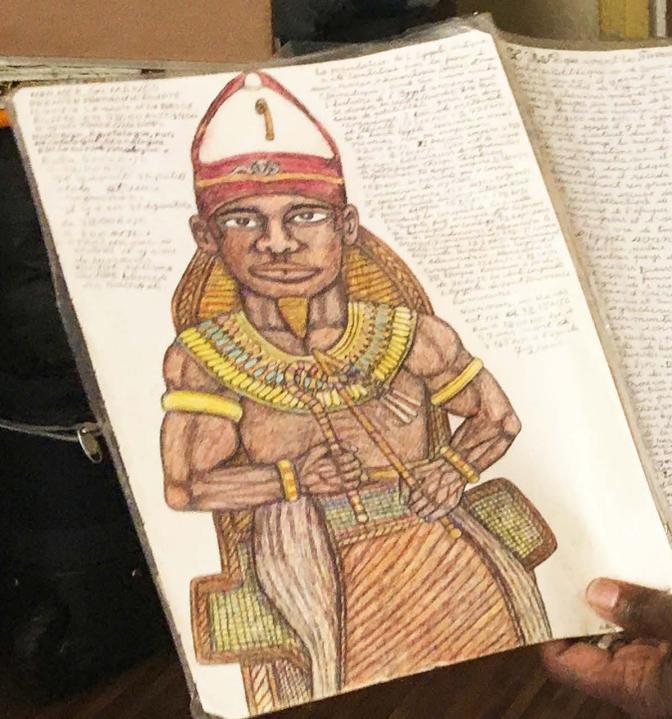




DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dialiba Konaté

Les grandes figures de
l'histoire contemporaine
en Afrique



Handwritten text in a cursive script, likely a historical or archaeological record, covering several pages of a notebook. The text is dense and fills most of the pages.



SOMMAIRE

Introduction.....	p.4
Dans les programmes scolaires.....	p.5
Dialiba Konaté.....	p.7
Présentation de l'exposition.....	p.8
Les pays évoqués par Dialiba Konaté.....	p.11
Présentation de la technique picturale de l'artiste	p.14
Activité : dessiner à la manière de Konaté.....	p.17
Pour aller plus loin.....	p.19
Focus sur deux figures représentées par Konaté.....	p.21

CONTACT

Mahalia Koukoui

Chargée de l'axe médiations
education@institutdesafriques.org

institutdesafriques.org



L'exposition *Les grandes figures de l'histoire contemporaine en Afrique* est proposée par



MEB | MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE
DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX



INTRODUCTION



Le Musée d'Ethnographie de l'Université de Bordeaux, l'Institut des Afriques, Migrations culturelles aquitaine afriques (MC2a) et le Musée d'Aquitaine sont heureux de vous présenter l'exposition virtuelle Les grandes figures de l'Histoire contemporaine en Afrique de Dialiba Konaté. Initialement présentée en 2021 au Musée d'Ethnographie de Bordeaux, le commissariat a été confié à Guy Lenoir, directeur artistique de MC2a, et Etienne Féau, ancien directeur du Musée d'Angoulême.

Cette exposition virtuelle est une invitation à revisiter l'Histoire des indépendances africaines à travers les hommes politiques qui ont milité pour la décolonisation de leurs territoires. Les 42 dessins nous proposent de (re)découvrir les portraits de Nelson Mandela, Habib Bourguiba, William Tubman, et tant d'autres. Dialiba Konaté documente les biographies de ces hommes d'État en y associant son regard d'artiste, de griot et d'historien.

Aux œuvres viennent s'adosser des supports complémentaires permettant de contextualiser les œuvres :

- Une vidéo sur Dialiba Konaté, son style et ses techniques
- Deux dossiers pédagogiques (Histoire-Géographie et Arts Plastiques)

L'intention est donc d'apprendre les Histoires africaines autrement, en découvrant l'univers artistique de Dialiba Konaté. Les supports pédagogiques, associés à la vidéo, ont pour objectif de favoriser la rencontre (virtuelle) avec l'artiste et ses œuvres, mais aussi d'encourager l'ouverture aux récits africains par la pratique et fréquentation d'œuvres d'art. Le dossier permettra également d'accompagner les enseignant·e·s dans l'approche des questions liées aux Afriques.

DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES

MATIÈRE	NIVEAU	OBJETS D'ÉTUDES
ARTS PLASTIQUES	Cycle 3	S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité / Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art
	Cycle 4	La représentation ; images, réalité et fiction
	Lycée	La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques / L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre
HISTOIRE DES ARTS	Cycle 3	Analyser : dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles / Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création
	Cycle 4	Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours)
	Lycée	Avoir conscience des interactions entre le caractère artistique et les autres dimensions de l'œuvre / Distinguer des types d'expression artistique / Posséder des repères culturels liés à l'histoire et à la géographie des civilisations



**Quand le griot
vit le dessin que
Dialiba Konaté
avait fait de
Soundiata, il
s'exclama :
« c'est la première
fois que je vois
dans mes yeux
ce que j'ai depuis
toujours dans la
tête et dans les
oreilles ! »**

DIALIBA KONATÉ



Dialiba Konaté naît en 1942 au Sénégal et grandit en partie au Mali. Entouré d'anciens et de griots, il est plongé dès son enfance dans un univers où histoires et Histoire se transmettent oralement.

Très tôt doué pour le dessin, Dialiba Konaté intègre en 1965 l'Université Paris- VIII où il suivra une formation en Arts. Dans les années 1990 - 2000, ses œuvres commencent à gagner en visibilité et notoriété, notamment suite à sa rencontre avec Etienne Féau.

L'artiste dessine au stylo-bille sur des feuilles cartonnées, souvent de récupération. Puis il vient colorer à l'aide de crayons de couleur avant de fixer le tout à la laque pour cheveux. Ses dessins sont souvent complétés de textes aux abords de l'œuvre. La précision historique est au cœur du travail de Konaté. Il récupère auprès des anciens, les informations qui ne sont pas dans les livres, qu'elles concernent les tenues, l'apparence ou encore les filiations.

Se définissant d'abord comme historien, Dialiba Konaté offre un travail artistique et documentaire de précision en se basant à la fois sur les récits des griots et également sur des ouvrages historiques. Son œuvre présente en détail des événements marquants de l'Histoire du continent africain.

Habilité par le souci de transmettre à ses enfants, qui ont grandi en France, et aux jeunes générations les histoires des griots, Dialiba Konaté illustre et signe des albums retraçant les récits de grands noms, parmi lesquels, le célèbre Soundiata Keïta. Au bout de sa mine, la transmission orale se déploie, offrant aux lecteur·ice·s une partie de l'univers des griots.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Réalisée entre 2015 et 2019 (sauf le portrait de Mobutu qui date des années 70), cette série de 42 dessins est consacrée aux hommes politiques qui ont fait l'histoire de l'Afrique contemporaine et assuré pour la plupart la transition de la période coloniale à celle des indépendances. Cette série commence avec les portraits de l'historien sénégalais Cheikh Anta Diop (1915- 1977), qui a donné son nom à l'Université de Dakar, et celui du journaliste et homme politique tunisien Bécher Ben Yahmed (1928), fondateur en 1960 du magazine « Jeune Afrique », devenu par la suite l'hebdomadaire international de référence pour toute l'Afrique francophone.

La série des grands hommes politiques du monde noir est précédée par la figure tutélaire de Toussaint Louverture (1743-1803), chef de la Révolution haïtienne à l'extrême fin du XVIIIe s. et pionnier de tous les mouvements abolitionnistes, anticolonialistes et d'émancipation des Noirs qui surgiront par la suite dans le monde caribéen comme aux États-Unis et sur le continent africain.

En Afrique de l'ouest, au milieu du XXe s., après le portrait de William Tubman (1895-1971), Président élu en 1943 et père du Liberia moderne, se déploie une série de portraits d'hommes politiques de l'ex-Afrique Occidentale Française qui, élus à la Chambre des Députés sous la 3ème République, ont milité très tôt au RDA (Rassemblement démocratique africain) à l'origine du mouvement des indépendances, comme Blaise Diagne (1872-1834) ou Lamine Gueye (1891- 1968).

Puis viennent les figures incontournables de Léopold Sédar Senghor (1906-2001), premier Président de la République du Sénégal, et de Mamadou Dia (1910-2009), premier Président du Conseil.

Celles d'hommes politiques maliens comme Tiémoko Garan Kouyaté (1902- 1942), Mamadou Konaté (1897-1956), Fily Dabo Sissoko (1900-1964) et enfin Modibo Keïta (1915-1977), premier Président de la République du Mali, et son compagnon de lutte Jean-Marie Koné (1913-1988), Président de l'assemblée nationale et plusieurs fois ministre dans différents gouvernements. À l'Est du Mali, suit Hamani Diori (1916-1989), qui fut le premier Président de la République du Niger.

Viennent ensuite, dans la zone voltaïque, Daniel Ouezzin Coulibaly (1909-1958), militant du RDA, député de la Côte d'Ivoire et premier Président du Conseil du gouvernement de Haute-Volta, et Maurice Yéméogo (1921-1993), premier Président de la République de la Haute-Volta (actuel Burkina Faso).

Dans les États d'Afrique qui bordent le Golfe de Guinée, on trouve successivement Amilcar Cabral (1924-1973), premier Président de la République de Guinée-Bissau, Ahmed Sékou Touré (1922-1984), premier Président de la République de la Guinée, Félix Houphouët-Boigny* (1905-1993), premier Président de de la République de Côte d'Ivoire Nkwame

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Nkruma (1909-1972), premier Président de la République du Ghana, Sylvanus Olympio (1902-1963), premier Président de la République du Togo, et Hubert Maga (1916-2000), premier Président de la République du Dahomey (actuel Bénin).

Pour l'Afrique centrale, François Tombalbaye (1918-1975), premier Président de la République du Tchad ; Ahmadou Ahidjo (1924-1989), premier Président de la République du Cameroun ; Léon Mba (1902-1967), premier Président de la République du Gabon ; Fulbert Youlou (1917-1972), prêtre, premier Président de la République du Congo ; Mobutu Sese Seko (1930-1997), militaire et dictateur, Président du Zaïre (actuelle République Démocratique du Congo) ; enfin Barthélémy Boganda (1910-1959), premier Président de la République Centrafricaine.

Seul représentant de l'Afrique de l'Est dans cette série, Eduardo Mondlane (1920-1969) fut le premier Président du FRELIMO (Front de libération du Mozambique).

En remontant au nord vers le Maghreb, on trouve successivement les figures de Moktar Ould Daddah (1923-2003), premier Président de la République islamique de Mauritanie, de Mohammed V (1909-1961), roi du Maroc, d'Ahmed Ben Bella (1916-2012), premier Président de la République algérienne, de Habib Bourguiba (1903-2000), premier Président de la République tunisienne, enfin de Mouammar Kadhafi (1942-2011), militaire, dictateur et homme d'État libyen.

Plus proches de nous dans l'histoire, Abdou Diouf (1935), qui

succéda en 1981 au Président Senghor à la tête du Sénégal et fut plus tard Secrétaire général de la Francophonie ; le président Thomas Sankara (1949-1987), père de la Révolution burkinabè en 1983 ; Alpha Oumar Konaré (1946) qui fut Président de la République du Mali de 1992 à 2002 et Président de la Commission de l'Union Africaine jusqu'en 2008 ; enfin Macky Sall (1961), ancien Président de la République du Sénégal.

Last, but not least, le dernier portrait de la série dessinée par Dialiba Konaté est celui de Nelson Mandela (1918-2013), dirigeant historique de la lutte contre l'Apartheid et premier Président noir de l'Afrique du Sud...

Par Etienne Féau, co-commissaire de l'exposition

Toussaint Louverture:

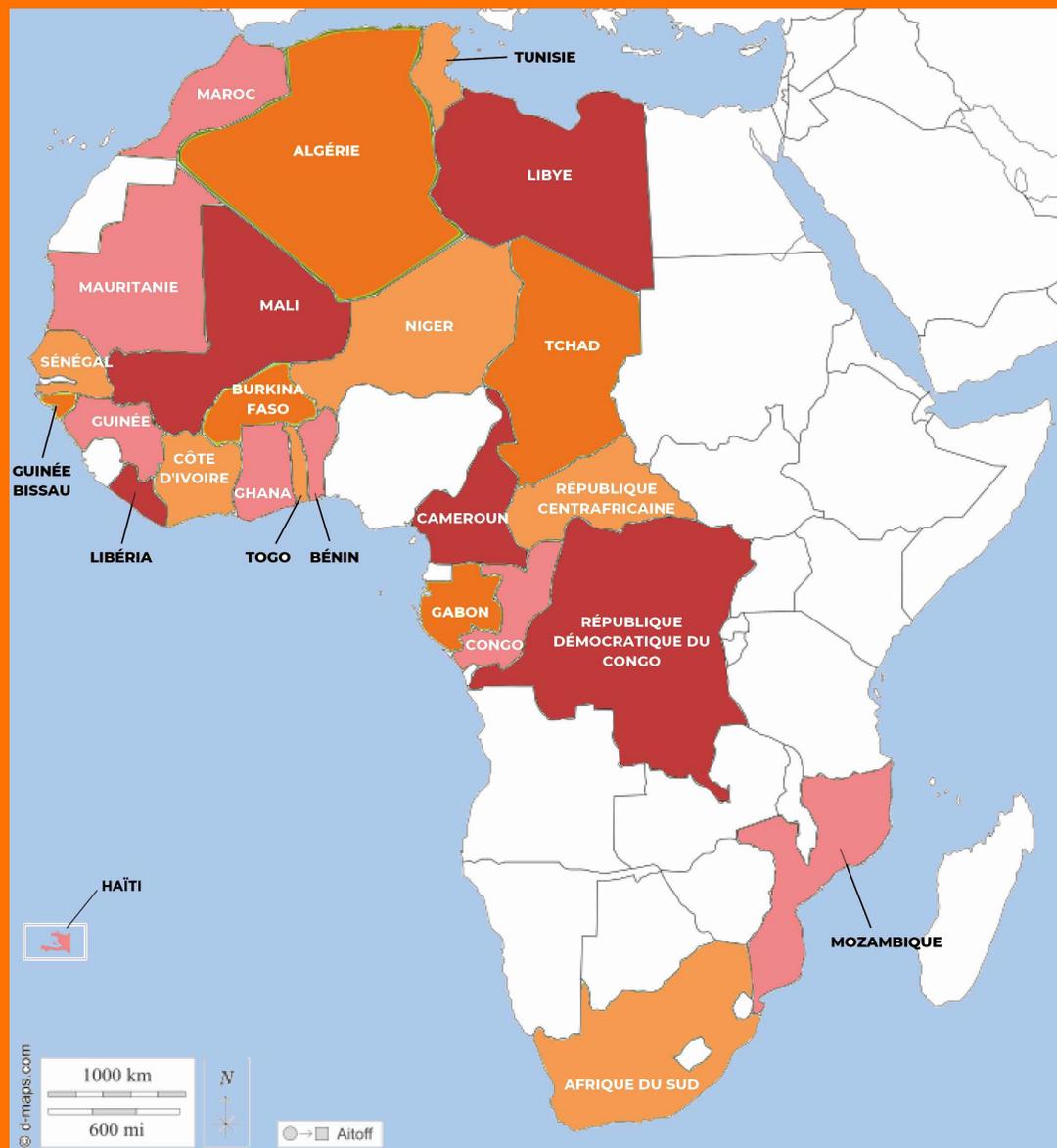
Né 1743 APJC au cap-Haïtien dans l'île Saint-Domingue sous la domination Française, dans sa partie occidentale et Espagnole et dans sa partie orientale, selon la tradition, il serait le petit-fils d'un roi du Dahomey, actuel Bénin qui est envoyé comme esclave aux Antilles. Il serait celui qui va mener Haïti sur les chemins de l'indépendance. Il est mort en 1803.

Cent fois, il a l'ocation de s'enfuir dans la brousse et de rejoindre dans la montagne les esclaves qui ont fuis de la faim, des mauvais traitements et le travail forcé. Il se maria en 1774. Sa vivacité d'esprit et son éducation l'ont donné la chance d'être affranchi ainsi que sa femme et ses deux enfants. pendant la révolution Française entre 1789-1792-1803, il tenta d'organiser une révolution à saint-Domingue 1791. Les esclaves allés à des Noirs libres comme se soulevèrent, ils incendièrent des plantations et tuèrent des responsables. Ce n'est pas un mouvement unifié mais des plusieurs révoltes isolées conduites par des chefs différents.



pour obtenir l'indépendance des colonies et tenta d'établir la première République Noire à saint-Domingue. Malgré une résistance acharnée et quelques remarquables faits d'armes notamment pendant de la bataille de la Crête-à-Pierrot la Toussaint est battu à Ravine-la-Pauleuvre. Il se posa les armes en 1802. Il est incarcéré en France au fort de Joux dans le Doubs il ne résista pas au dur climat de l'est et il meurt en avril 1803. Avant sa mort le bateau qui l'amena vers la France qui Toussaint révolutionnaire Haïtien se cria: On a abattu à saint-Domingue que le trône de la liberté des Noirs; il poussera par les ruines parce qu'elles sont profondes et nombreuses. L'Abolition de l'Esclavage en Angleterre 1787, en France 1794 et Napoléon I Bonaparte a rétabli en 1801 l'esclavage jusqu'à 1818. L'esclavage existait dans tous les pays depuis l'antiquité jusqu'à la fin de Moyen-âge que ça était diminué vers 1500. Depuis 700 AVJC et jusqu'à 1087 APJC les Arabes venaient commercer en Afrique Noire et l'Europe venait commercer depuis 1444 souvent achetée des esclaves en échange de leurs marchandises. Le commerce de l'esclavage de l'Europe vers l'Afrique Noire vers 1500 APJC.

LES PAYS ÉVOQUÉS PAR DIALIBA KONATÉ



AFRIQUE DU SUD
ALGÉRIE • BÉNIN
BURKINA FASO
CAMEROUN • CONGO
CÔTE D'IVOIRE • GABON
GHANA • GUINÉE •
GUINÉE BISSAU • HAÏTI
LIBÉRIA • LIBYE • MALI
MAROC • MAURITANIE
MOZAMBIQUE
NIGER • RÉPUBLIQUE
CENTRAFRICAINE
RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE DU
CONGO • SÉNÉGAL
TCHAD • TOGO • TUNISIE



« Je suis griot. [...] Nous [Les griots] sommes les sacs à paroles, nous sommes les sacs qui renferment des secrets plusieurs fois séculaires. L'art de parler n'a pas de secret pour nous ; sans nous les noms des rois tomberaient dans l'oubli, nous sommes la mémoire des hommes ; par la parole nous donnons vie aux faits et gestes des rois devant les jeunes générations. [...] Je connais la liste de tous les souverains qui se sont succédés au trône du Manding. Je sais comment les hommes noirs se sont divisés en tribus, car mon père m'a légué tout son savoir : je sais pourquoi tel s'appelle Ka-mara, tel Keita, tel autre Sidibé ou Traoré ; tout nom a un sens, une signification secrète. J'ai enseigné à des rois l'Histoire de leurs ancêtres afin que la vie des Anciens leur serve d'exemple, car le monde est vieux, mais l'avenir sort du passé. Ma parole est pure et dépouillée de tout mensonge ; c'est la parole de mon père ; c'est la parole du père de mon père. Je vous dirai la parole de mon père telle que je l'ai reçue ; les griots de roi ignorent le mensonge. Quand une querelle éclate entre tribus, c'est nous qui tranchons le différend car nous sommes les dépositaires des serments que les Ancêtres ont prêtés. »

- Mamadou Kouyaté

PRÉSENTATION DE LA TECHNIQUE PICTURALE DE L'ARTISTE

L'univers de Dialiba Konaté est marqué par sa technique picturale, d'apparence simple, obtenue par l'usage d'un stylo à bille et des crayons de couleur. Sur cette série de portraits, deux éléments viennent se compléter : l'illustration et le texte. Ces particularités renvoient notamment aux univers de la bande dessinée et du roman graphique avec lesquels se familiarise le jeune Dialiba alors étudiant en arts plastiques à Paris.

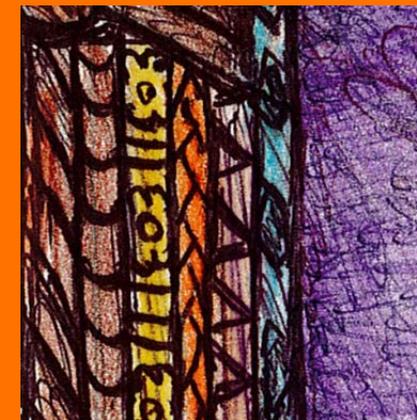
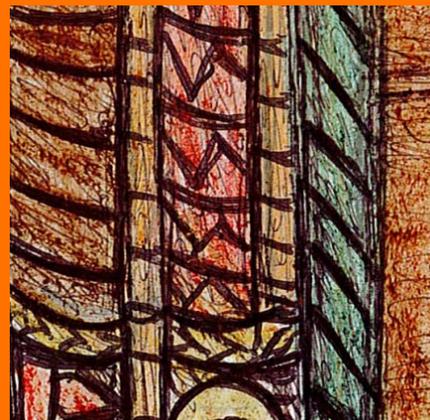
Le texte et le dessin doivent être appréciés ensemble car ils forment une parole que Konaté souhaite mémorielle : celle qui vise à graver dans la mémoire collective l'histoire factuelle des événements importants. En ce sens, Konaté considère son travail similaire à celui d'un griot.

Un griot est un artiste de la parole, un conteur, un historien oral et un musicien chargé de préserver et de transmettre l'histoire, la culture et les traditions de sa communauté. Ils ont joué un rôle crucial dans la préservation des récits et des traditions africaines face à la colonisation, offrant une perspective alternative aux récits imposés par les colonisateurs. Dialiba Konaté, se considérant davantage comme un historien, valorise la transmission de l'histoire humaine dans son ensemble.

Dialiba Konaté est un artiste économe, la nécessité de dessiner sans relâche ne doit pas être freinée par la rareté ou le coût de la matière première. Un stylo à bille, des crayons de couleur, des feutres plus rarement, deviennent ainsi sa signature stylistique tout autant que le papier cartonné de récupération aux formats, épaisseurs ou qualités variables.

Ses dessins sont d'abord des croquis dont les traits se densifient progressivement à chaque hachure du stylo jusqu'à la forme finale souhaitée. Il façonne les personnages et les paysages en dessinant sans repentirs (sans altération du trait) car ils sont comme la parole, « ce qui est dit est dit ».

L'étape suivante est celle de l'ambiance donnée par la couleur. Cette étape a toute son importance tant les couleurs sont, dans certaines cultures du continent africain, codifiées et souvent considérées comme un langage en soi. La triade fondamentale de Dialiba Konaté conçue autour du rouge, du blanc et du noir est augmentée d'autres couleurs pour donner le résultat souvent éclatant. Mais cette ambiance chatoyante est hautement symbolique et apporte une dimension mystique de l'œuvre ; la couleur porte en elle des valeurs morales qui se lisent dans les œuvres pour peu qu'on arrive à maîtriser ce langage symbolique.



QUAND LA COULEUR DEVIENT PAROLE

TRIADE FONDAMENTALE

NOIR

Demeurer invisible devant les ennemis. Si elle est l'une des couleurs de protection, elle symbolise également les choses maléfiques

BLANC

La vérité.
Dévoiler tout ce qui est caché.
Lumière, dévoilement, clarté

ROUGE

Protection contre les mauvais sorts.
Couleur du sang, de la terre, de la vie, de la passion, de l'amour divin, du sacrifice et symbole de l'enfer.

AUTRES COULEURS

VERT

La putréfaction, la résurrection, la fécondité, la croyance.
La vie est tout ce qui est putréfiable.

VIOLET

Symbole d'une puissance passagère, d'un pouvoir éphémère et du «secret trouble».

JAUNE

Lumière, clarté du jour, intelligence.

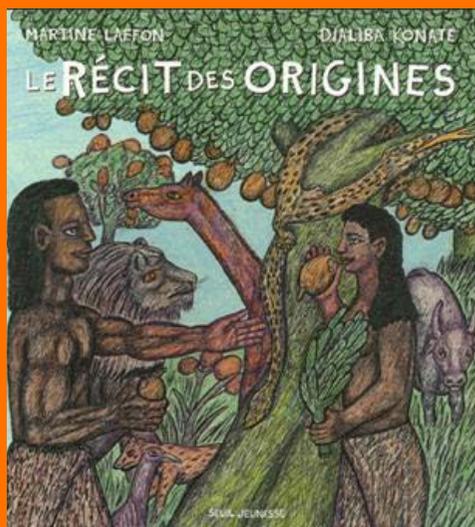
BLEU

Couleur de la passivité, de la sagesse, du deuil, de la superstition.
Scène de jour.

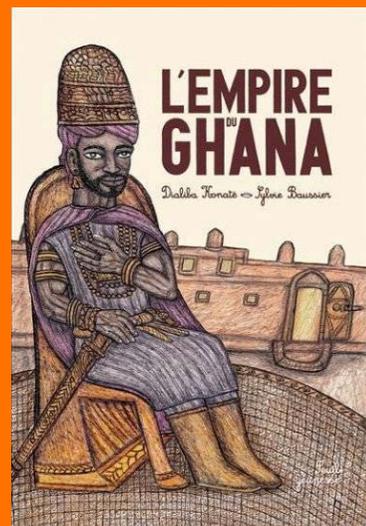
ORANGE

Langage didactique.
C'est une couleur qui sert à garnir le fond (tisser les liens entre les autres couleurs).

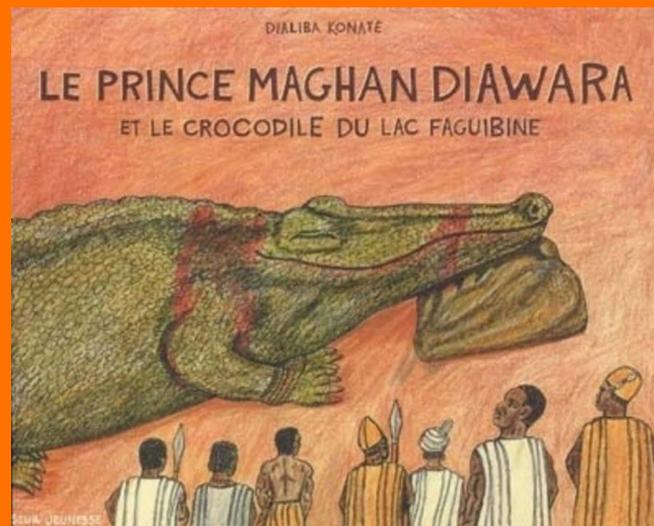
Les dessins de Konaté ne sont pas à considérer indépendamment les uns des autres mais déployés dans un récit, toujours hautement documenté, qui nous emmène loin dans l'histoire. Konaté raconte ainsi à la manière d'un griot les mythes fondateurs de l'humanité depuis Adam et Eve, en passant par la grande histoire de l'empire du Ghana ou encore l'épopée de Soundiata Keita et jusqu'à nos jours avec les portraits des Grands Hommes de l'Afrique contemporaine.



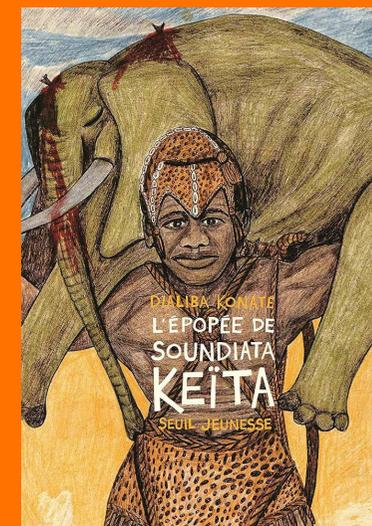
Le récit des origines, Martine Laffon, Konaté Dialiba, Seuil Jeunesse



L'empire du Ghana, Sylvie Baussier, Konaté Dialiba, Seuil Jeunesse



Prince Maghan Siawara et le crocodile du lac Faguibine, Martine Laffon, Konaté Dialiba, Seuil Jeunesse



L'Épopée de Soundiata Keita, Konaté Dialiba, Seuil Jeunesse

ACTIVITÉ : DESSINER À LA MANIÈRE DE DIALIBA KONATÉ

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Stylo à bille (BIC)
- Crayons de couleur
- Carton souple de récupération
- Laque pour cheveux (optionnelle)



CONSIGNES

Choisir un proverbe, une citation ou un personnage parmi les propositions en page 18 ou à partir d'autres sources.

En s'inspirant de la technique de Dialiba Konaté, illustrer la phrase ou le personnage choisi en respectant les étapes suivantes :

- Dessiner au stylo bille, sans corriger (il faut se faire confiance)
- Hachurer les zones à contraster
- Colorer au crayon de couleur
- Ajouter le paratexte à l'image
- Signer et dater l'œuvre au dos

Penser à tenir compte de la symbolique proposée par Dialiba Konaté en fonction de l'ambiance souhaitée et des messages à faire passer (que signifie le proverbe ? Quelle dimension peut-on donner à la citation ? Comment je perçois mon personnage ?)

Terminer le dessin en fixant la couleur à l'aide d'une laque pour cheveux (optionnel).

CORPUS DES PROVERBES

A - « Tout chemin qui n'est pas emprunté disparaîtra » (proverbe zarma, Niger)

B - « Le crapaud dit que “le prendre et le jeter”, cela fait mal au ventre, mais cela raccourcit la route ».

Le crapaud est connu pour être paresseux et opportuniste. On fait ici référence à un jeu bien apprécié des enfants : lancer les crapauds pour entendre le bruit que fait leur corps flasque quand il s'écrase sur le sol. On imagine alors l'animal jeté qui apprécie malgré tout d'avoir été propulsé plus loin. Ce proverbe peut être utilisé pour faire accepter un inconvénient, un mauvais moment, quand on sait qu'il permet d'améliorer une condition. Proverbe Bwa (Mali et Burkina Faso)

C - « Le pic a été impuissant sur l'arbre au bois dur, et il vient s'en prendre à l'arbre au bois tendre ». Le pic passe son temps à faire des trous dans les arbres pour y chercher des petits vers ou des insectes. On imagine ici un pic qui, ne parvenant pas à percer un arbre réputé pour être très dur (le *Prosopis africana*, dit « bois de fer »), se tourne vers un autre plus tendre, producteur de gomme, dont on mâche ordinairement l'écorce pour soigner la toux (le *Sterculia setigera*). Ce proverbe peut être dit pour critiquer celui qui, par faiblesse, s'en prend aux plus jeunes que lui alors qu'il n'ose pas s'opposer aux plus grands.

D - « C'est dès les fondations qu'il faut redresser la murette ». Si les premières rangées de briques sont posées de travers, il sera difficile de parvenir à une construction droite et solide ensuite. Ce proverbe est souvent dit au sujet de l'éducation des enfants. Un père peut le dire pour justifier sa sévérité par exemple, pour expliquer à l'enfant qu'en le punissant il l'aide à préparer son avenir.

E - « Le ventre du varan ne se vide pas en public ». On dit ce proverbe pour signifier que toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire, sachant que les entrailles du varan sont particulièrement difficiles à regarder. Le ventre ou l'intérieur de la personne est considéré comme le siège de ses secrets, de ses pensées intimes. Une personne âgée peut ainsi reprocher à quelqu'un de sa famille de trop parler : le reproche est sévère et seul un aîné peut utiliser ce proverbe envers un plus jeune, l'évocation des secrets faisant par ailleurs de cette formule une parole de poids.

POUR ALLER PLUS LOIN



[Bassekou Kouyate & Ngoni Ba](#) en live au KEXP Studio - Une famille de griots contemporains



[Best Of Nomade](#), Musée d'Ethnographie du l'Université de Bordeaux

SOURCES

→ *Dialiba Konaté, ou celui qui donne à voir la parole des griots*, Cécile Leguy, 2010

Crédits images et photographies

Couverture : Nelson Mandela par Dialiba Konaté

Page 2 : photo © Étienne Féau

Page 4 : photo © Guy Lenoir

Page 6 : illustration extraite du livre *L'Épopée de Soundiata Keïta*, Konaté Dialiba, Seuil Jeunesse

Page 7 : Dialiba Konaté © D.R.

Page 10 : Toussaint Louverture par Dialiba Konaté

Page 12 : illustration extraite du livre *Prince Maghan Siawara et le crocodile du lac Faguibine*, Martine Laffon, Konaté Dialiba, Seuil Jeunesse

Page 19, photo 1 : Bassekou Kouyaté & Ngoni Ba © D.R.

Page 19, photo 2 : © Olivier Got - MEB, Université de Bordeaux

FOCUS SUR DEUX FIGURES REPRÉSENTÉES PAR KONATÉ

DIA FÉLIX HOUPHOUËT BOIGNY (1905 - 1993)

Descendant de notables Baoulés du peuple Akan, Dia Houphouët, né en 1905 à Yamoussoukro, fut le premier président de la Côte d'Ivoire indépendante. *Houphouët* est l'un de ces noms avec une histoire. Donné par sa mère qui avait perdu plusieurs enfants en bas âge ; le nom devait dissuader les mauvais génies de venir le prendre lui aussi. « Dia » devint Félix en 1915, lors de sa conversion au christianisme. Voici comment il devint médecin, chef local, dirigeant syndical, ministre de la République française puis Président de la Côte d'Ivoire.

L'ÉVEIL D'HOUPHOUËT

Dans les années 1920, la Côte d'Ivoire était une colonie depuis déjà de nombreuses années et la loi de la France dominait sur tout le territoire.

Félix Houphouët, qui était un élève brillant, obtint un diplôme de médecine et devint, par la force du travail, directeur de l'hôpital d'Abengourou, un poste jusque-là réservé aux Blancs. C'est en arrivant dans cette région en 1930, où de nombreux cultivateurs de cacao étaient soumis au travail forcé, que naquit l'engagement politique de Félix Houphouët :

On nous a trop volés !



Après une dizaine d'années, Félix Houphouët retourna à Yamoussoukro, à la mort de son frère, pour reprendre la chefferie du village et s'occuper de la plantation familiale, l'une des plus grandes du pays.

COMMENT FÉLIX HOUPHOUËT DEVINT BOIGNY

Ses responsabilités de chef s'étendaient à tout le canton d'Akoué dont il était l'administrateur. En 1944, le syndicat agricole africain (SAA) est créé, avec Félix Houphouët à sa tête. L'organisation, qui ne comptait pas moins de 20000 membres, avait un écho tel qu'il s'entendait jusqu'au Sénégal, fait fortement déploré par l'administration française. Cette organisation marquait l'entrée de Félix Houphouët en politique et son choix du nom *Boigny*, le bélier.

En 1945, il fonde le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire, et en 1946 le Rassemblement Démocratique Africain (RDA), qui est une fédération de partis politiques africains. Mais pour pouvoir siéger à l'Assemblée Nationale en France, il fallait s'affilier à d'autres partis. C'est ainsi que le RDA rejoint le Parti Communiste Français. Les manifestations populaires, organisées par la RDA se multipliaient, sous l'œil mécontent de la France qui y voyait une montée du communisme stalinien. Pourtant, Félix Houphouët Boigny s'amusait à dire :

Est-ce que moi, Houphouët, chef traditionnel, médecin, grand propriétaire, catholique, on peut dire que je suis communiste ?

La répression de l'administration française devenait de plus en plus forte, et François Mitterrand, à l'époque ministre de la France d'Outre-Mer, rencontra Félix Houphouët Boigny à Paris en 1950. Seuls les murs savent ce qui fut dit, mais, suite à cette rencontre, le RDA et Houphouët Boigny s'alignèrent sur la politique française.

L'été 1956, alors que Félix Houphouët Boigny était ministre de la Santé dans le gouvernement français depuis plusieurs années, la loi-cadre Defferre, qui conférait plus d'autonomie aux colonies, fut adoptée. Contrairement à Léopold Sédar Senghor et Kwame Nkrumah, Félix Houphouët Boigny était favorable à l'idée d'une communauté Franco-Africaine proposée par De Gaulle. Mais sous la pression des mouvements indépendantistes en Côte d'Ivoire et ailleurs, Félix Houphouët Boigny fut obligé de déclarer, le 7 août 1960, l'indépendance de la Côte d'Ivoire, dont il devint le premier Président.

LE LONG MANDAT DE FÉLIX HOUPHOUËT BOIGNY

Félix Houphouët Boigny, comme tout homme politique, avait des opposants méfiants à l'égard de sa politique francophile. Craignant pour sa place, il rédigea la Constitution ivoirienne, en limitant le pouvoir de l'Assemblée Nationale et des partis opposants. Les complots s'enchaînaient, comme le complot du chat noir, où le président Boigny accusa un opposant politique d'avoir tenté de l'assassiner à l'aide de fétiches maléfiques dissimulés dans sa maison. Le régime devenait autoritaire, les opposants étaient emprisonnés, la tension montait.

De 1960 à 1970, Félix Houphouët Boigny parvint à faire prospérer la Côte d'Ivoire grâce à l'intensification de l'agriculture (cacao, café, coton...). Mais une chute brutale et mondiale des cours de cacao et café (1978) et une sécheresse très forte (1983) plongèrent le pays dans une crise économique et sociale.

LA FIN DE FÉLIX HOUPHOUËT BOIGNY

La santé de Félix Houphouët Boigny et la situation du pays se dégradèrent, le Président ne pouvait plus pleinement assurer ses fonctions. Après 33 ans de présidence, Félix Houphouët Boigny, dit *Le Vieux*, meurt emporté par le cancer. Les obsèques furent grandioses, François Mitterrand, Valéry Giscard d'Estaing ou encore Jacques Chirac étaient là. A la mort de Félix Houphouët Boigny, ce fut Henri Konan Bédié qui lui succéda, avant d'être renversé par un coup d'état en 1999, puis Laurent Gbagbo en 2000, puis Alassane Ouattara en 2011, président jusqu'à ce jour de la République de Côte d'Ivoire.

POUR ALLER PLUS LOIN

[Discours de Felix Houphouët Boigny sur la coopération avec la France](#), Versailles, 08 juin 1961

[Le théâtre des indépendances - Félix Houphouët-Boigny, prophète en son pays](#)

[Allah Thérèse & N'Goran la Loi - Indépendance](#)

OSAGEYFO KWAME NKRUMAH (1909 - 1972)

Kwame Nkrumah, né en 1909, à Nkroful, et issu d'un milieu modeste, fut le premier président du Ghana indépendant. Kwame Nkrumah était fils du peuple Akan, pour lesquels il était coutume de nommer les mâles nés un samedi *Kwame* et le 9ème enfant *Nkrumah*.

KWAME NKRUMAH ET LE PANAFRICANISME

Le Ghana, qui était officiellement nommé *Côte d'Or* jusqu'à l'indépendance, avait été réclamé par l'Empire colonial de Grande Bretagne en 1870, mais avant ça, par l'Empire Portugais, puis Hollandais. C'est pourquoi Kwame Nkrumah reçut, dans sa jeunesse, une éducation en anglais, qui lui permit de partir étudier aux Etats Unis d'Amérique en 1935. Là, au contact des mouvements militants Noirs, il participait aux réflexions panafricanistes et à la vie culturelle des communautés Africaines et Afro-américaines. Le mouvement revendiquait une Afrique unie et indépendante des grandes puissances, et une identité supranationale « les États-Unis d'Afrique ».

I am not African because I was born in Africa but because Africa was born in me.



LE RETOUR DE KWAME NKRUMAH EN CÔTE D'OR

En 1946, des élections législatives s'étaient tenues en Côte d'Or et donnaient pour la 1ère fois la majorité des sièges aux représentants Africains. Ainsi naquit l'UGCC (Union Gold Coast Convention), le premier parti politique des colonisés, et Kwame Nkrumah, remarqué pour son activisme, fut appelé à rentrer en Côte d'Or pour devenir le Secrétaire Général du parti. Kwame Nkrumah, qui n'ignorait pas que le parti se composait d'une élite désintéressée des problématiques des plus pauvres et en faveur d'un État colonial. Ainsi, c'est avec les jeunes du parti qu'il mena des actions non-violentes, qui déclenchèrent des protestations et des grèves dans le pays. La répression fut forte. L'Empire colonial de Grande-Bretagne tint pour responsables les dirigeants de l'UGCC, dont Kwame Nkrumah, qui furent emprisonnés.

DU CPP À L'INDÉPENDANCE

Abandonné par l'UGCC, Kwame Nkrumah fonde un nouveau parti, la CPP (Convention People's Party), parti indépendantiste, qui appelle à la désobéissance civile et la non-coopération avec les autorités coloniales. Cela lui vaudra d'être emprisonné, à nouveau. Mais le 9ème enfant était plein de ressources, et malgré sa peine, il parvint à se présenter aux élections générales et à former un gouvernement. Cette première victoire ouvrait la voie vers l'indépendance qui fut inévitable lorsqu'en 1956, le CPP remporta les élections législatives. La Côte d'Or devient le Ghana le 6 mars 1957, avec Kwame Nkrumah pour président.

We have awakened. We will not sleep anymore. Today, from now on, there is a new Africa in the world !

DE LA RÉDEMPTION AU RÉGIME AUTORITAIRE

L'engagement de Kwame Nkrumah pour la cause panafricaniste dirigeait sa politique. Il rêvait d'Etats Unis d'Afrique et d'une unité nationale, quitte à effacer les spécificités locales qu'il appelait "tribalisme". Certains l'accusaient de vouloir propager le communisme en Afrique alors que les relations avec les pays occidentaux se dégradaient.

Au début des années 1960, les cours de cacao chutent, et les plans de redressement économique du pays comptent sur des ressources financières qui n'existent pas. Lorsque le gouvernement augmente la taxe sur les salaires, la réforme est mal accueillie. Le coût de la vie augmenta de 48% entre 1963 et 1966, menant le pays dans une crise économique et sociale.

La tension sociale monte, des partis opposants se forment. Kwame Nkrumah vit alors dans la peur des complots, les opposants sont emprisonnés, parfois exécutés. Le président Osageyfo, le Rédempteur, comme il se faisait surnommer, finit par proposer, en 1964, un amendement constitutionnel qui interdit tous les autres partis et le désigna comme président à vie.

L'EXIL DE KWAME NKRUMAH

En février 1966, alors que Osageyfo Kwame Nkrumah était en visite en Chine, son gouvernement fut renversé par un coup d'État mené par le *National Liberation Council*. Le président *Rédempteur* ne retourna jamais au Ghana. Mais, depuis sa terre d'exil, la Guinée, il continue à partager sa vision du panafricanisme. Le Président Ahmed Sékou Touré, qui était aussi son ami, le nomma Co-Président d'honneur. En 1972, Osageyfo Kwame Nkrumah, le Redempteur, meurt d'un cancer. Après sa chute, le régime militaire, assez instable, fut maintenu jusque dans les années 90. Une nouvelle constitution restaura en 1992 le multipartisme.

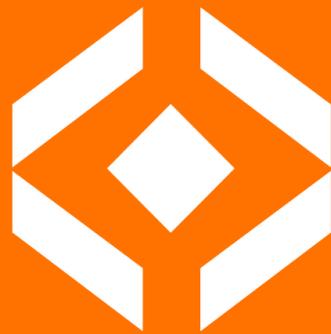
POUR ALLER PLUS LOIN

[Union de la Guinée et du Ghana](#), 03 décembre 1958

[Kwame Nkrumah at the All African Peoples Conference](#), Accra, Ghana, December 1958

[Le théâtre des indépendances - Kwame Nkrumah, l'homme et l'idéal](#)

[Ghana Freedom by E.T. Mensah](#)



**INSTITUT
DES
AFRIQUES**